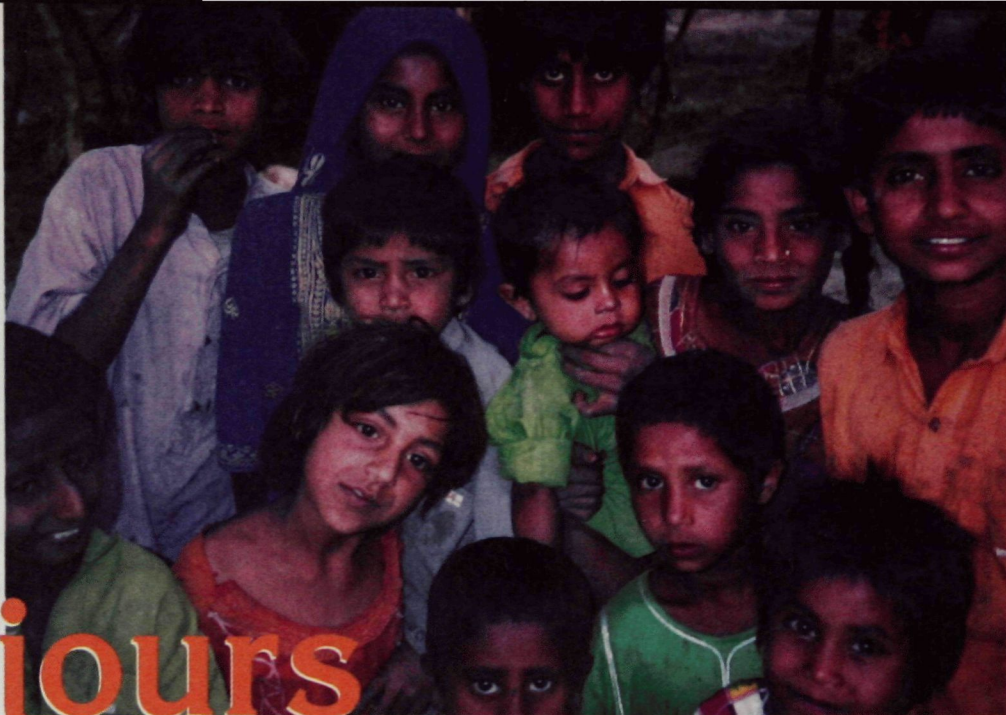


Personne ne sait combien le Brésil compte de travailleurs en esclavage. Des milliers de chômeurs sont amenés à accepter des contrats verbaux fondés sur de fausses promesses de rémunération satisfaisante. On les fait monter à bord de camions et on les transporte à des milliers de kilomètres pour



Y a-t-il toujours des esclaves dans le monde?

les faire travailler dans des domaines reculés de l'État de Pará et d'autres régions de l'Amazonie. Les travailleurs s'endettent pour payer tous les frais de déplacement; le coût des outils est déduit de leur salaire et on les force à acheter la nourriture et l'alcool à prix fort dans des magasins tenus par les propriétaires fonciers. Des gardes armés entourent les lieux de travail et les zones d'habitation; les papiers d'identité et autres documents officiels des travailleurs sont confisqués. Avec le temps, les dettes des travailleurs augmentent et ils se rendent compte qu'ils sont prisonniers dans une région éloignée et hostile.

Au Brésil des travailleurs esclaves disparus

Le gouvernement du Brésil s'est efforcé de limiter le recours aux travailleurs en esclavage en créant une équipe mobile chargée d'enquêter sur les plaintes. Des descentes ont été effectuées dans certains domaines exploitant des esclaves, les victimes ont été libérées et quelques domaines ont été mis en vente forcée. Il s'agit d'un processus lent et bureaucratique qui ne punit pas les propriétaires terriens qui exploitent des esclaves. Selon le gouvernement, le problème sera résolu par des amendements au Code pénal pour les infractions aux lois du travail, mais la législation ne définit pas le recours aux travailleurs en esclavage. Elle n'offre pas non plus de protection aux témoins qui craignent pour leur vie s'ils acceptent de témoigner devant les tribunaux.

Des organisations brésiliennes luttent pour que cesse cette situation. La Commission pastorale de la terre est l'une des principales organisations qui enquêtent et dénoncent l'esclavage rural.

La servitude pour dette: être esclave à cause de ses dettes

Au siècle dernier, les travailleurs asservis à leur employeur par des dettes n'étaient pas considérés comme des esclaves. Mais de récentes enquêtes indiquent que la servitude pour dette sert encore à contraindre les gens au travail. Même si on échange des dettes, en réalité ce sont des personnes qui sont achetées et vendues comme des objets. C'est bien de l'esclavage et ces gens sont bien des esclaves.

Après que les Nations Unies aient banni toutes les formes d'esclavage et de servitude dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, une étude de l'ONU s'est conclue par un traité international interdisant les «institutions et pratiques analogues à l'esclavage», à commencer par la servitude pour dette. En dépit de ce traité de 1956 ratifié par la plupart des pays, des millions de gens sont encore victimes de la servitude pour dette. Certains d'entre eux sont retenus prisonniers et ceux qui peuvent physiquement quitter leur travail sont privés du droit fondamental de choisir leur employeur.

**Solidarité
inter
nationale**